

UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY – MONTPELLIER III

UFR V – Sciences du sujet et de la Société

Département de Psychologie

Rapport de stage de MASTER 1

Psychologie Clinique, Psychopathologie et Psychanalyse

CENTRE PSYCHOTHÉRAPIQUE SAINT-MARTIN DE
VIGNOGOUL

Chemin de Vignogoul, Pignan, 34 570



Présenté par : **COLLAUD Laëtitia** – 21 50 16 54

Enseignante référente : Madame CABANAT Alice

Période : du 04 octobre 2018 au 09 juin 2019

Tutrice de stage : Madame VARGOZ Pauline

Année Universitaire 2018/2019

Résumé

A l'occasion de ce stage, j'ai découvert la psychothérapie institutionnelle. Au départ, je me suis laissé porter par elle, par son ambiance et par ses entours. Cette spécificité de prise en charge me parut idyllique dans un premier temps, soutenante et contenant. Puis, je me suis aperçue de ses différentes limites, notamment celles imposées par l'ARS. Il me semble alors que de nouvelles démarches, à la recherche de la rentabilité économique et de l'occupationnel, vont à l'encontre même psychothérapie institutionnelle. Elles ne semblent pas respecter la libre circulation, freinant les rencontres spontanées et court-circuitant la dimension d'accueil au sein de l'institution. Les disparités salariales en outre affaiblissent le collectif et la créativité. Néanmoins, je dirais que ce stage m'a beaucoup apporté pour l'apprentissage de la psychose. Il a été surtout marqué par cette immersion au sein de la psychose tantôt d'apparence névrotique, tantôt aliénante ou archaïque, tantôt destructrice ou fusionnelle. Ainsi, ma sensibilité clinique a beaucoup voyagé tout au long du stage, en fonction des différentes rencontres que j'ai pu faire. À ce sujet, j'ai été profondément marquée par le transfert massif et immédiat de certains patients. J'ai pu parfois me sentir disqualifiée, admirée ou disloquée, idéalisée ou anéantie, hésitante ou annihilée... **Mots-clés** : psychothérapie institutionnelle – transfert – emprise narcissique toute-puissante

Summary

*I took my practical training to discover institutional psychotherapy. At first, I let myself be carried by her, by her atmosphere and by those around her. This specificity of management seemed to me idyllic at first, supportive and containing. Then, I found out about its various limitations, including those imposed by the ARS. It seems to me, then, that new approaches, in the search for economic and occupational profitability, go against even institutional psychotherapy. They do not seem to respect freedom of movement, hindering spontaneous encounters and short-circuiting the dimension of reception within the institution. Wage disparities further weaken the collective and creativity. Nevertheless, I would say that this internship has brought me a lot through the learning of psychosis. It was mainly marked by this immersion in psychosis, sometimes of neurotic appearance, sometimes alienating or archaic, sometimes destructive or merged. Thus, my clinical sensitivity travelled a lot throughout this internship, depending on the different encounters I was able to make. In this regard, I was deeply affected by the massive and immediate transfer of some patients. I may sometimes feel disqualified, admired or dislocated, idealized or annihilated, hesitant or annihilated... **Key-words** : institutional psychotherapy – transfer – narcissistic and omnipotent grip*